

L'Humanisme et la Renaissance en Europe aux 15^{ème} et 16^{ème} siècles.

Les Temps modernes.

Les Temps modernes (ou histoire moderne) , parfois appelés « l'époque moderne », est une période de l'Histoire qui débute à la fin du Moyen Âge et couvre les trois siècles « classiques » (XVI^e, XVII^e et XVIII^e)¹. Elle précède l'époque contemporaine. Les limites précises peuvent varier. Par exemple, en France, selon les historiens, la fin de cette période est marquée par le début de la Révolution française (1789) ou du règne de Louis XVIII (1815).

On considère, généralement, que les "Temps Modernes" commencent avec les grandes découvertes qui marquent la fin du Moyen Âge et s'achèvent avec la Révolution Française en 1789. Les Temps Modernes sont principalement marqués par la Renaissance, les guerres de Religion et l'établissement de la monarchie absolue.

- La Renaissance. ----- 1498 – 1547.
- Les guerres de Religion. -----1547 – 1610.
- La monarchie absolue. ----- 1610 – 1789.

Les grands faits des temps modernes.

- Humanisme et Renaissance au XVI^e siècle en Europe
- Nouvelle compréhension de l'Univers avec Nicolas Copernic et Galilée
- L'apparition du protestantisme en Europe

- 1492 : Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb
- destruction des civilisations amérindiennes par les colonisateurs espagnols. XVI^e siècle
- Traite des noirs africains par les Européens pour procurer de la main-d'œuvre dans les colonies.

- Johannes Gutenberg invente l'imprimerie en 1450.
- Début de la révolution industrielle avec l'invention de la machine à vapeur en Europe (XVIII^e siècle)

- La monarchie absolue en France et en Europe continentale
- Guerre d'Indépendance américaine dans la seconde moitié du XVIII^e siècle

- 1789 : Révolution française
- XVIII^e siècle : appelé Siècle des Lumières

Après les crises de la fin du Moyen Âge (Guerre de Cent Ans, épidémies, famines), les XV-ème et XVI-ème siècles voient un nouvel épanouissement de l'Europe. Une nouvelle façon de penser anime la vie intellectuelle et religieuse de l'Occident, une nouvelle vision du monde apparaît. Ceci se manifeste par une curiosité intellectuelle due à la redécouverte de l'Antiquité. L'homme redevient le centre des préoccupations comme chez les Anciens. L'humanisme prépare ainsi la Réforme protestante qui divisera la chrétienté, et la Renaissance qui transposera dans l'art la pensée des humanistes.

À l'Est de l'Europe, les Turcs Ottomans pénètrent en Europe après avoir détruit l'Empire byzantin et s'être emparés de Constantinople le 29 mai 1453. Ils menacent désormais la chrétienté romaine. En Russie, Ivan III le Grand fonde un Etat fort, prend le titre de tsar et revendique l'héritage de Byzance en faisant de Moscou la troisième Rome.

Au centre de l'Europe, le Saint Empire Romain Germanique est une constellation de 350 Etats et l'empereur n'a aucun pouvoir réel. La Pologne se réveille et menace l'Empire. L'Italie est divisée en une dizaine d'Etats.

À l'Ouest, les monarchies s'affirment. Après la Guerre de Cent Ans, le roi Louis XI met en place une administration, des impôts permanents et une armée régulière. Après avoir vaincu Charles le Téméraire, il s'empare d'une partie de ses possessions bourguignonnes. En Angleterre, Henri VII restaure l'autorité royale après la Guerre civile des Deux-Roses et impose sa domination sur l'Irlande. En Espagne, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon créent le royaume d'Espagne et achèvent la Reconquista.

Une nouvelle période de croissance économique commence. Les productions agricoles dégagent à nouveau des excédents. L'élevage et l'agriculture (lin et mouton). L'artisanat textile se développe tandis que les mines et la métallurgie fournissent de nouveaux outils et armes grâce aux hauts fourneaux. Le commerce connaît un grand essor. De puissantes familles fondent des compagnies financières et s'enrichissent. Une bourgeoisie nouvelle apparaît dont l'enrichissement permet d'accéder au confort et au pouvoir.

Les origines de l'humanisme

L'Italie, riche et imprégnée des cultures grecque et latine, est le lieu privilégié du renouveau intellectuel humaniste. Les érudits (savants) recherchent des manuscrits et redécouvrent des textes oubliés (ceux de Platon par exemple). La fuite des Grecs de Constantinople en 1453 favorise l'essor de l'hellénisme. Valla pose les fondements de la philologie (science qui étudie les textes de façon critique) et garantit la qualité des traductions. Les mécènes (personnes riches qui aident financièrement les artistes) comme Laurent de Médicis à Florence protègent les savants humanistes. Vers 1450, le Pape fonde la Bibliothèque vaticane qui réunit ouvrages manuscrits et imprimés.

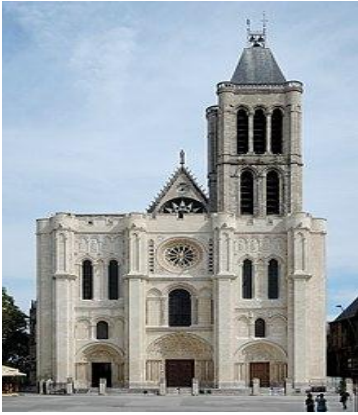
L'épanouissement artistique de l'Europe du Nord est remarquable. Dans leurs œuvres, les artistes traduisent la peur de la mort caractéristique de la fin du Moyen Âge marquée par nombre de catastrophes (guerres, épidémies, famines, refroidissement du climat...). Cependant, ils le font de manière de moins en moins pathétique. Les princes et les bourgeois, mécènes, font reconstruire les églises. **L'art gothique**¹ devient flamboyant illustrant l'espoir nouveau. Les tapisseries apparaissent dans les monuments. Les peintres flamands mettent au point la peinture à l'huile et leurs œuvres se répandent dans toute l'Europe (Jan Van Eyck, Bruegel le Vieux, Bosch...).

Les humanistes ont une réflexion centrée sur l'homme à qui ils font confiance. Ils exaltent sa grandeur et sa liberté : l'homme est capable d'agir par lui-même. Il est placé au centre de la Création. Les humanistes veulent concilier la liberté humaine avec les principes du christianisme de même qu'ils veulent concilier les principes philosophiques antiques (Platon) avec ceux de l'Eglise, ce qui ne va pas sans quelques difficultés.

¹ - **L'architecture gothique** est un style architectural d'origine française qui s'est développé à partir de la seconde partie du Moyen Âge en Europe occidentale. Elle apparaît en Île-de-France et en Haute-Picardie au XII^e siècle. Elle se diffuse rapidement au nord puis au sud de la Loire et en Europe jusqu'au milieu du XVI^e siècle et même jusqu'au XVII^e siècle dans certains pays. L'esthétique gothique et ses techniques se perpétuent dans l'architecture française au-delà du XVI^e siècle, en pleine période classique, modes de constructions distinguées.

En France, le mouvement humaniste connaît son apogée sous François 1^{er}. Le roi consulte les théologiens et les hellénistes. Il fonde, sur conseil de l'humaniste Guillaume Budé, le futur Collège de France pour l'enseignement. François 1^{er} est ainsi surnommé le " Père des Lettres ".

Au XVI-ème siècle, l'humanisme français s'inspire de poètes comme Ronsard, féru de poésie grecque et latine. Cependant l'humanisme sait être français puisque après l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) qui impose le français dans les actes officiels, Joachim du Bellay écrit une Défense de la langue française. Avec d'autres écrivains, il fonde le groupe de la Pléiade dont l'ambition est de réhabiliter la langue française. Plus tard, Montaigne (1533-1592) rédige des Essais et prône la tolérance. Tout comme Rabelais, il s'intéresse à la pédagogie.



Abbaye Saint- Denis (gothique primitif).



Cathédrale Notre-Dame de Laon (transition vers le gothique classique).



Cathédrale Saint-Étienne de Toul, (gothique flamboyant).



Église Saint-Eustache de Paris (transition gothique/Renaissance).

Quelques humanistes

- **Didier Erasme** : né aux Pays-Bas en 1469, le prince des humanistes, il se consacre à l'étude des langues anciennes. Il reçoit une formation scolaire fondée sur l'explication de textes sacrés et classiques. Il voyage en France, en Angleterre où il fréquente les milieux humanistes. Il part pour l'Italie où il approfondit sa connaissance du grec. Ses voyages symbolisent le caractère européen de l'humanisme et contribuent à développer le réseau de relations de la république des Lettres. Sa renommée est considérable. Surnommé " Docteur universel ", il est respecté des papes et des souverains et il est le modèle des humanistes jusqu'à sa mort en 1536.
- **François Rabelais** : écrivain français (1494-1553). Moine, médecin, il est l'une des figures de l'humanisme français. Il est l'auteur d'épopées truculentes où se mêlent culture savante et traditions populaires : Pantagruel, Gargantua.

L'imprimerie diffuse l'humanisme

En 1450, une découverte capitale est faite par Gutenberg : celle de l'imprimerie par l'emploi de caractères typographiques en métal, mobiles et réutilisables. Dans ce temps, un livre peut être imprimé à des centaines d'exemplaires. L'imprimerie provoque une révolution culturelle ; son développement est foudroyant à travers l'Europe. Les écrivains voient leur influence grandir et l'humanisme se répand en Espagne et en Angleterre. Le public s'élargit grâce au moindre coût des livres. Les universités prennent une importance grandissante ; on y dispense le savoir qui n'est plus réservé aux gens d'Eglise. Le livre imprimé, accessible à tous, devient un facteur de diversité car des auteurs peuvent désormais avoir une influence dès leur production.

Les débuts de la Renaissance en Italie

La Renaissance naît en Italie du Nord, à Florence, ville riche où les Médicis financent des travaux commandés aux artistes : palais, chapelles, fresques, sculptures... Dans chaque ville, les princes embellissent leurs demeures. Des travaux d'utilité publique (techniques hydrauliques) sont réalisés. L'architecture s'inspire de l'Antiquité. Les symétries, les rapports proportionnels, la précision mathématique sont de mise. **Brunelleschi**² et Alberti sont les fondateurs de ce courant. Ils introduisent la cour intérieure dans les palais en imitant l'atrium romain. La sculpture devient très réaliste. La peinture utilise de nouvelles techniques de perspective, de modelé et de lumière (Masaccio, Piero della Francesca, Botticelli).

² - **Filippo Brunelleschi**, Architecte, peintre et sculpteur italien (Florence 1377- 1446).

Les origines de la Réforme dans l'humanisme

À la fin du Moyen Âge, la crainte de la mort témoigne d'une inquiétude religieuse. Les Chrétiens redoutent l'enfer et, pour l'éviter, accumulent des dévotions (prières) et achètent des indulgences (grâce accordée par l'Eglise aux pécheurs afin d'abrèger les souffrances dans l'au-delà). Les humanistes dénoncent ces superstitions d'un peuple ignorant. Ils préconisent le retour au vrai message du Christ par une foi solide et sincère. Ils veulent simplifier le culte et le rendre accessible à tous en expliquant, en français, les textes des Evangiles. Cependant, les humanistes n'ont pas voulu quitter l'Eglise et n'ont pu toucher la masse des Chrétiens analphabètes. Ils ont pourtant contribué par leurs critiques au déclenchement de la réforme protestante.

La Réforme protestante

Dans la première moitié du XVI-ème siècle, les critiques à l'égard de l'Eglise romaine se précisent. Une rupture intervient lorsque Martin Luther, qui avait critiqué la vente des indulgences en 1517 en vient à contester le dogme et la hiérarchie de l'Eglise. En 1520, il est excommunié. Malgré cette condamnation, ses idées se répandent grâce à l'imprimerie. Des princes allemands le soutiennent. Le schisme devient irréversible. Le premier protestantisme est né. Pour Luther, l'Homme est obligatoirement pécheur et ne peut se sauver, mais Dieu peut accorder sa grâce en lui donnant la foi, c'est la justification par la foi. Le luthéranisme s'impose surtout en Allemagne du Nord et en Scandinavie.

Le Français Jean Calvin publie en 1536, l'Institution de la Religion chrétienne. Pour lui, l'Homme est prédestiné par Dieu au paradis ou à l'enfer. Le calvinisme s'impose surtout dans les régions où la bourgeoisie est influente : Suisse, Vallée du Rhin, Pays-Bas, Ecosse. En Angleterre, par les Actes de Suprématie de 1534 et de 1559, les souverains Henri VIII puis Elizabeth I-ère se font reconnaître chef suprême de l'Eglise d'Angleterre et créent l'anglicanisme, religion proche du protestantisme par la doctrine et proche du catholicisme par la pompe des cérémonies.

Les Protestants, qui sont des Chrétiens, ne reconnaissent pas l'autorité du Pape. Leurs églises sont indépendantes et sont administrées par des assemblées appelées synodes. Le protestantisme considère que l'homme est incapable de mériter lui-même le Paradis contrairement au catholicisme qui insiste sur le libre-arbitre. Ils refusent le culte de la Vierge et des Saints. Les offices se font en langue nationale.

Les acteurs de la Réforme :

- **Martin Luther** : 1483-1546 réformateur religieux allemand, fondateur du protestantisme et l'un des premiers grands écrivains de langue allemande. En 1517, il afficha sur les portes du château de Wittenberg ses 95 thèses où il dénonçait en particulier la vente des indulgences. Il traduisit la Bible en allemand et fonda l'Eglise luthérienne.
- **Jean Calvin** : 1509-1564. Réformateur Français, installé à Genève où il exerça une véritable dictature intolérante. Sa doctrine professe le retour à l'autorité de la Bible, la simplicité du culte et la croyance en la prédestination.
- **Henri VIII d'Angleterre** : 1491-1547. Souhaitant faire annuler son mariage avec Catherine d'Aragon, il provoqua le schisme avec la papauté et devint chef suprême de l'Eglise d'Angleterre. Il se maria six fois et s'empara des biens de l'Eglise.

Les humanistes ont ainsi échoué à imposer leur pacifisme puisque l'Europe est déchirée par des guerres de religion. Ces guerres vont notamment affaiblir la France pendant de nombreuses années. La découverte du Nouveau Monde ne s'est pas accompagnée de l'application des théories humanistes (traitement des Indiens et des esclaves). L'humanisme a tout de même inspiré la rénovation de l'Eglise et, face à l'austérité des protestants, le catholicisme fait une large place à l'Homme qui garde en lui la trace de la perfection divine.

L'Humanisme et la Renaissance en Europe aux
15^{ème} et 16^{ème} siècles (suite).

Le XVIème siècle et la Renaissance (1498 - 1547).

Dans la première moitié du XVII-ème siècle, l'art de la Renaissance s'impose. Il s'inspire de l'Antiquité qui offre un répertoire nouveau de thèmes mythologiques et allégoriques. Rome remplace Florence car les bouleversements politiques ont entraîné le déclin de cette cité. Les papes embellissent leur ville en faisant construire et décorer des palais et des églises par de nombreux artistes. Dans ce temps- là, les artistes recherchent le Beau.

Quelques noms de la Renaissance :

- À Florence, pour l'architecture, Brunelleschi (Sainte Marie aux Fleurs). En peinture, Botticelli (Le Printemps, La Naissance de Vénus), Léonard de Vinci (La Joconde, La Vierge, l'enfant Jésus et sainte Anne). Pour la sculpture, Ghiberti (Portes du Paradis), Cellini (Persée).
- À Rome, pour l'architecture, Bramante (Tempietto de San Pietro). En peinture, Raphaël (L'Ecole d'Athènes, La Belle Jardinière), Michel-Ange s'illustre aussi bien comme architecte (Dôme de Saint Pierre), sculpteur (David) ou peintre (Jugement Dernier).
- À Venise, surtout des peintres : Titien (Vénus du Pardo), Tintoret (Suzanne au bain), Véronèse (Les Noces de Cana).

Aux **XV^{ème}** et **XVI^{ème}** siècles, les grands marchands (les **mécènes**) des villes **italiennes**, particulièrement à **Florence**, s'entourent d'**architectes**, de **sculpteurs**, de **peintres** et d'**orfèvres** pour construire des palais et des bâtiments religieux. Les artistes s'inspirent de la sculpture et de l'architecture gréco- romaines et de la tradition chrétienne. Ces artistes utilisent la perspective dans leurs tableaux et développent l'art du portrait. Ils ont cherché à introduire dans leurs oeuvres la réalité de la vie. Ils ont enrichi les détails, les expressions et les arrière plans.

De grands noms d'artistes de la **Renaissance** : **Léonard de Vinci, Michel Ange, Raphaël...**



La Joconde³ (1503 - 1506) de **Léonard de Vinci** (1452 - 1519).

L'art baroque⁴ cherche à frapper l'esprit par l'abondance et la complexité du décor, les courbes et l'aspect théâtral. À la fin du siècle, le Caravage introduit dans la peinture le réalisme brutal. Il recourt aux contrastes violents accentués par des jeux d'ombre et de lumière (les châteaux de la Loire, entourés de jardins, ils deviennent des demeures richement décorées pour un roi).

Les savoirs, la science

La naissance de l'esprit scientifique permet l'apparition des expérimentations. Des découvertes font progresser plusieurs domaines scientifiques (les mathématiques, l'anatomie humaine, l'astronomie et la cartographie). Les navigateurs et conquistadors élargissent le monde connu et découvrent d'autres civilisations (Aztèques, Incas)⁵ durant les Grandes Découvertes.

Quelques Grandes Découvertes :

³ - Cette œuvre "*La Joconde*", l'une des plus connue à travers le monde, est une peinture réalisée par Léonard de Vinci. Officiellement ce tableau porte le nom de "*Portrait de Mona Lisa*", soit le nom du modèle qui y est représenté. **La Joconde est une peinture à l'huile** sur panneau de bois (79,4cm x 53,4cm pour une épaisseur de 1,4cm).

⁴ - Le **baroque** est un mouvement artistique qui trouve son origine en Italie dans des villes telles que Rome, Mantoue, Venise et Florence dès le milieu du XVI^e siècle et qui se termine au milieu du XVIII^e siècle. L'art baroque s'applique à un style architectural créé alors à Rome et qui s'est propagé dans d'autres pays. De l'architecture, ce vocable s'est étendu à la sculpture et à la peinture et aux autres formes de la production spirituelle contemporaine.

Le baroque, qui touche tous les domaines, se caractérise par l'exagération du mouvement, la surcharge décorative, les effets dramatiques, la tension, l'exubérance des formes, la grandeur parfois pompeuse et le contraste, ce même contraste dont parlait Philippe Beaussant : l'époque baroque a tenté de dire « un monde où tous les contraires seraient harmonieusement possibles ».

⁵ - Civilisation **précolombienne** ou **préhispanique**, pour les pays hispano-américains, dont l'unité culturelle s'est déterminée avant la découverte européenne du continent américain par Christophe Colomb).

- **1492** : Christophe Colomb, Génois au service de l'Espagne, atteint le continent américain à San Salvador aux Bahamas le 12 octobre. Il croit être aux Indes. Il fera quatre voyages vers le Nouveau Monde.
- **1497** : John Cabot, Anglais, aborde l'Amérique du Nord.
- **1500** : Pedro Alvarez Cabral, Portugais, découvre le Brésil.
- **1519-1522** : Fernand Magellan, Espagnol, découvre le détroit qui porte son nom, entre dans le Pacifique mais meurt aux Philippines. Son successeur, Juan Sebastian Del Cano accomplit le premier tour du monde prouvant que la Terre est ronde.
- **1534-1536** : Jacques Cartier, Français, aborde le Canada.
- **1577-1580** : Francis Drake, Anglais, accomplit le second tour du monde et découvre la Californie.

Les grands rois de la Renaissance :

- **Charles Quint** : 1500-1558, roi d'Espagne, prince des Pays-Bas, roi de Sicile et empereur germanique (1519-1556). Il reçut d'immenses héritages. Il désira s'imposer à l'Europe en monarque universel. Il voulut rétablir l'unité religieuse mais se heurta à l'Allemagne protestante. L'impossibilité de rétablir l'unité religieuse consacra la division de l'Allemagne. Charles Quint abdiqua ses couronnes et se retira au couvent de Saint-Just.
- **François 1er** : 1494-1547, roi de France de 1515 à sa mort. il occupa Milan après la victoire de Marignan en 1515. Il signa la Paix perpétuelle avec les Suisses et le Concordat de Bologne avec le Pape. Après 1521, il affronta son rival, Charles Quint. D'abord mal engagée (défaite de Pavie en 1525), la lutte tourna à son avantage grâce aux alliances des princes protestants d'Allemagne et du sultan ottoman Soliman le Magnifique. Son règne fit progresser l'absolutisme royal et assura le développement de l'économie. Par l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, il imposa la langue française au royaume. Il fut un grand mécène – financeur - pour les arts et les lettres et fit construire de nombreux châteaux (Chambord, Fontainebleau, Louvre).

L'humanisme se caractérise par une grande créativité et effervescence dans le monde des arts et des lettres, par le développement de connaissances scientifiques (établissement des démarches savantes), par une approche renouvelée des textes/ écrits de l'antiquité gréco-latine, ainsi que par des réflexions approfondies sur l'art de gouverner ou sur ce qui permet une éducation moderne et ouverte.

Ouvrages de base et Lecture complémentaire :

BOURDEU Etienne, David Richardson, Jean-Philippe Cenat, Les Temps modernes : XVIème-XVIIIème siècle, 2018, Ed. Armand Colin.

CHASTEL Laurent, Art et humanisme à Florence au temps de Laurent le Magnifique, PUF, Paris, 1982

DELUMEAU Jean (Sous la direction de), 2005, Une Histoire du monde aux temps modernes, Ed. Larousse.

DELUMEAU Jean et WANEGFFELEN Thierry, Naissance et affirmation de la Réforme, PUF, Paris, 1997

Encyclopédie universelle Larousse 2008.

PEROUSE DE MONTCLOS Jean- Marie, 1995, Histoire de l'architecture française : de la Renaissance à la Révolution, tome 2, Ed. Mengès. Paris.

Civilisation française à l'époque contemporaine
18^{ème} siècle.

Avec le XVIII^{ème} siècle, c'est le triomphe de la rationalité (les sciences). L'esprit des Lumières est diffusé par les philosophes Montesquieu et Voltaire qui prônent de suivre le modèle de démocratie incarné par la monarchie constitutionnelle britannique, et appellent à la fin de l'obscurantisme fanatique et religieux. La bourgeoisie enrichie grâce à son dynamisme veut désormais avoir le pouvoir politique. Tout cela fait éclater la révolution française. Avec la proclamation de la déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen, la France met fin à l'Ancien régime et s'inscrit dans une perspective universelle. Avec l'exécution de Louis XVI, c'est le début de la Terreur voulue par Robespierre qui lui-même finira par être guillotiné, laissant la place à une république bourgeoise qui se terminera par le coup d'état du 18 Brumaire.

C'est alors le règne de Napoléon Bonaparte, enfant de la Révolution, qui fonde le Premier Empire. Son règne est marqué par trois aspects : l'exportation des principes et des idéaux de la révolution française par la guerre dans toute l'Europe, L'installation d'un régime d'ordre et même de dictature en France, et enfin une modernisation et une centralisation de l'appareil administratif.

Au XIX^{ème} siècle, la France se transforme profondément, et, en faisant sa révolution industrielle, se modernise et rattrape son retard sur l'Angleterre. La machine à vapeur se généralise, remplace la main d'œuvre humaine, permet de produire, plus, mieux et moins cher. Des milliers de nouveaux emplois sont créés, l'agriculture s'industrialise aussi, entraînant un vaste mouvement d'exode rural. Les trains permettent de circuler plus vite et la poste invente le timbre- poste. Au niveau artistique le romantisme et le réalisme témoignent de ces mutations économiques et sociales. Pasteur et Claude Bernard font reculer la maladie et témoignent du triomphe de l'esprit scientifique. Les idées sociales de progrès et de justice sociale accompagnent aussi ces évolutions positives. La France émerge comme une grande puissance développée et moderne.

Sous la troisième république, la France est recouverte d'usines. Les expositions universelles sont organisées pour témoigner de l'extraordinaire progrès technique, scientifique et artistique. La Tour Eiffel est la trace de l'exposition universelle de 1889. Mais en 1914 la première guerre mondiale éclate. Elle aura comme résultats : 1,4 millions de morts et un pays ravagé. La gauche gagne les élections en 1936 et le Front populaire met en œuvre une série d'avancées sociales : hausse des salaires, réduction du temps de travail, congés payés. Les Français découvrent les joies des vacances. C'est ce qui restera de toute cette période.

Mais les dangers menacent et avec la deuxième guerre mondiale, la France sort ravagée et amoindrie puis elle relève la tête grâce au général de Gaulle. Mais elle se lance dans des guerres coloniales en Indochine et en Algérie. Celle-ci entraînera la chute de la IV^e e. république.

La littérature française au XVII^e siècle.

En parlant de la littérature française du XVII^e siècle, il est impossible de passer sous silence l'influence de Louis XIV. C'est pendant le règne de ce dernier que la vie culturelle a progressé d'une façon incomparable. Ce monarque a été le protecteur des lettres et des arts, il a fait entourer les artistes d'un grand respect. La littérature du XVII^e siècle peut se diviser en 4 périodes :

-1- (1600-1636) :

L'influence de Malherbe et de l'Académie française y ont apparu clairement. D'une part, Malherbe a recommandé la purification de la langue, la clarté du style et de l'expression. D'autre part, la fondation de l'Académie française a pratiqué une influence considérable sur la vie littéraire. Fondée par Richelieu, l'Académie se donnait pour mission de fixer des règles de grammaires pour la langue, de s'éloigner des mots étrangers, de purifier le vocabulaire, de rédiger un dictionnaire et de décerner des prix littéraires.

- 2- (1636-1661) :

Marquée par l'influence des salons littéraires, cette période a témoigné de l'apparition de la préciosité. Une marquise nommée Rambouillet, d'origine française italienne, veillait à améliorer la manière et le langage des nobles. Son hôtel était le centre de l'apprentissage de l'analyse des sentiments de l'amour, de la bienséance et les bonnes manières.

-3 - (1661-1685) :

Cette période est connue par l'influence de Louis XIV et le triomphe du classicisme. Ce courant littéraire a apparu pendant la seconde moitié du XVII^e siècle, il s'est caractérisé par :

1. le retour vers les maîtres de l'antiquité grecque et latine sans les imiter servilement mais les écrivains se sont inspirés uniquement de leurs chefs-d'œuvre.
2. l'étude de l'homme intérieur et l'analyse psychologique des personnages.
3. l'impersonnalité : le Moi est supprimé chez les classiques.
4. la domination de la raison.
5. le combat des penchants et des désirs humains.
6. la précision du vocabulaire et du style.
7. l'emploi d'une langue riche, claire et noble.

-4- (1685-1715) :

C'est une période de transition, les écrivains y annoncent le XVIII^e siècle.

Molière (Jean-Baptiste Poquelin 1622 - 1673) **la comédie.**

Acteur et auteur comique, Molière est, incontestablement, l'un des grandes figures du XVII^e siècle. Ses personnages sont des types immortels, universels et symboliques enracinés dans la réalité contemporaine. Il a pu formuler sa doctrine littéraire qui révèle son art. Pour lui, la grande règle est de **plaire et instruire** ; une pièce est donc jugée selon son influence sur le public. Soucieux de plaire à des publics variés, Molière a eu recours à des recettes bien examinées pour amuser tout son public. S'intéressant à satisfaire son public, il a peint les caractères avec naturel et vraisemblance. Molière a pris la nature humaine pour matière essentielle de sa comédie, il a voulu peindre le ridicule des hommes. Ainsi, l'hypocrisie et les vicieuses imitations de la vertu sont-elles devenues les sujets qui l'inspirent particulièrement. A travers la peinture des caricatures de l'avarice, de l'hypocrisie, Molière a excellé à attaquer les vices de son siècle. Son principal dessein était de peindre les mœurs de la société. Tartuffe constitue une caricature de la dévotion, harpagon est celle de l'avarice. Molière utilise une langue vigoureuse et joint la grossièreté des paroles à celle des gestes. Non seulement il emploie les éléments traditionnels de la farce mais encore il les a renouvelés par son génie de l'observation et de la vie. Molière a fait des pédants, des valets des êtres humains. Les pédants sont devenus des philosophes, des médecins, des précieux comme ceux qu'il observait autour de lui dans la société. Il prête aux personnages de farce des mots, des attitudes et des gestes d'une grande vérité humaine.

Œuvres principales. L'École des femmes 1662, Le Tartuffe 1664, L'Avare 1668.

La farce est un genre théâtral né au Moyen Âge. Le but est de faire rire le public, au moyen d'un comique grossier (bons mots, injures, coups, etc).

Jean Racine (1639- 1699) **la Tragédie.**

Poète tragique français, Jean Racine est considéré comme l'un des grands dramaturges classiques français. Racine a reçu une solide éducation janséniste et une large culture de la littérature, de l'apprentissage du grec et du latin. La tragédie racinienne constitue l'expression la plus parfaite de la doctrine classique. Racine a beaucoup respecté les règles. Dans sa tragédie, le jour se lève à la première scène, le dénouement survient avant la tombée de la nuit. La principale règle de la tragédie racinienne est de plaire et de toucher. Toutes ses pièces sont extraites des anciens : les personnages de l'antiquité légendaire étaient familiers au public cultivé et il leur conférait la grandeur et la vénération. L'essence du fait tragique chez Racine réside dans l'inutile combat de l'homme contre son destin. Le héros racinien est un être maudit et victime de la haine des dieux, rappelant par là le héros de la tragédie grecque.

Œuvres principales. Andromaque, 1667. Phèdre, 1677.

Civilisation française à l'époque contemporaine
18^{ème} siècle (suite).

La Littérature française au XVIIIe siècle.

Le XVIIIe siècle est connu comme "**siècle des Lumières**", Ces lumières de l'esprit ont amélioré le sort de l'humanité en luttant contre toutes formes d'injustice et d'oppression. C'est au cours de ce siècle qu'on a commencé à affronter le fanatisme et les préjugés. Le XVIIIe siècle se caractérise par son humanité. La règle respectée est celle du bonheur de tous, ainsi de faire du bien. Les écrivains ont réclamé le respect de la nature et la dignité humaine et ont condamné l'absolutisme. Toute la littérature du siècle des Lumières devient l'expression des vœux du peuple. Ces idées ont été dues principalement à la diffusion du rationalisme (la doctrine philosophique de Descartes qui enseignait que c'est par la raison qu'on pouvait distinguer la vérité de l'erreur). Ces idées ont voulu étudier les grands problèmes sociaux. Le XVIIIème siècle est une époque de réflexion, de combat contre les préjugés. L'esprit des Lumières commence à se faire jour dans la littérature française dès la fin du XVIIème siècle "le siècle de Louis XIV". Celui-ci règne jusqu'en 1715. Dans la dernière partie de son règne, il durcit le régime de la monarchie absolue: la volonté d'unifications politique et religieuse conduit à l'intolérance que réfutent certains écrivains de l'époque qui ont condamné le fanatisme religieux. Ils ont travaillé à répandre les idées de la liberté, de tolérance, de justice et à réaliser le progrès (l'amélioration matérielle, intellectuelle et politique de l'humanité).

Une différence profonde sépare les auteurs du XVIIIème siècle de leurs prédécesseurs: ce sont des philosophes réformateurs, ils essayent de régler la société: la littérature cesse d'être désintéressée pour devenir militante et sera le ferment de la grande révolution politique et sociale de la fin du siècle "*la Révolution française*".

Le XVIIIème siècle se place également sous le signe du **rationalisme philosophique**. De nombreux écrivains ont rejeté tout dogmatisme et ont eu confiance en la raison. "la lumière désigne le passage de l'obscurité à la connaissance. Les philosophes des Lumières ont défendus les idées de *la liberté, la raison, la tolérance, l'égalité, le progrès et la séparation des pouvoirs*.

Dans les deux directions, scientifique et réformatrice, les écrivains ont eu pour modèle l'Angleterre. Certains y vont par force, chassés par l'intolérance comme : Voltaire, Rousseau et l'abbé Prévost. Pour d'autres, c'est un choix : Montesquieu y séjourne longtemps. On y découvre une littérature pleine de nouveauté. L'idée de l'encyclopédie, elle-même, est née de la traduction du dictionnaire encyclopédique anglaise de Chambers. De même, le théâtre anglais aura une grande influence en France.

Le mouvement scientifique, qu'avait lancé Descartes, s'est épanoui au XVIIIème siècle. De grands écrivains ont travaillé à développer des études nouvelles, parmi lesquels on peut rappeler Bayle et Fontenelle qui ont contribué à la diffusion de la science de l'astronomie et qui ont affronté la croyance au surnaturel; et Montesquieu et Buffon qui se sont intéressés à l'étude de la société et l'histoire naturelle.

Quelques philosophes.

Montesquieu Charles Louis de Secondat (1689-1755)

Homme de lettre et philosophe français, Montesquieu a inspiré les débuts de la Révolution française. Montesquieu est l'auteur de l'Esprit des Lois, qui a fait l'objet d'attaque de la part des religieux et des Lettres Persanes, qui est considéré comme une satire audacieuse des mœurs des Français à la fin du règne de Louis XIV. Montesquieu a entrepris un tour d'Europe visitant l'Autriche, l'Italie, l'Allemagne et surtout l'Angleterre où il séjourne plusieurs années. Montesquieu a analysé tous les régimes politiques et a établi des rapports unissant les lois d'un pays à ses traditions, à son climat et à son économie. Il s'est, de même, indigné contre les idées répandues prétendant que les Européens ont le droit de réduire les noirs d'Afrique à l'esclavage. Il a, en plus, étudié le régime démocratique anglais. Ainsi, il a réclamé une monarchie constitutionnelle à la monarchie absolue.

Ses œuvres:

•*Les Lettres Persanes:*

Dans cette œuvre, l'auteur évoque des questions religieuses, politiques et historiques. Montesquieu y imagine deux persans, Rica et Usbek, qui font un voyage en Europe puis se fixent à Paris. Dans de lettres qu'ils adressent à leurs familles et à leurs amis, ils décrivent leurs surprises à l'égard des rues, des salons, des modes, des gens...etc. Montesquieu exprime ses propres idées sous les plumes de Rica et Usbek. Il a attaqué les magistrats, le pape, l'église et le roi.

•*Les considérations:*

Montesquieu y décrit les différentes périodes de l'histoire romaine et y analyse les causes de la grandeur (l'amour de la liberté, du travail, de la patrie, la fermeté du discipline militaire), (l'inégalité des fortunes, l'étendue de l'empire et la tyrannie) des Romains.

Voltaire (François Marie- Arouet) (1694-1778)

Profondément hostile au fanatisme et à la bêtise, Voltaire a produit une œuvre immense qui lui a valu un énorme succès. On ne lit plus guère ce qu'il estimait dans ses œuvres (les tragédies, les poèmes épiques...), mais on s'attache à ce qu'il sous-estimait : ses contes, sa correspondance, de multiples textes brefs où se dessine l'engagement du philosophe. Déiste, Voltaire critique l'absurdité des religions et le fanatisme (qu'il appelle "l'infâme"). Mais il attaque aussi les athées : la croyance en Dieu retient les hommes de commettre des crimes, de se livrer au mal. Voltaire fait aussi l'éloge du travail. Il faut aménager la terre, la rendre plus vivable. "Il faut cultiver notre jardin", lit-on dans Candide (1759). C'est un idéal de fraternité : les hommes doivent être utiles et heureux dans une société laïcisée (voir les Lettres philosophiques, 1734, leur éloge du progrès, du commerce, de la tolérance) Par la brièveté de ses textes, par le choix d'écrire des fragments (comme les articles du Dictionnaire philosophique, 1764), Voltaire maintient toujours en éveil l'attention du lecteur. Il a le pouvoir de créer des récits, de mettre en scènes vivantes sa philosophie (voir Zadig, 1747). Enfin, l'ironie et la parodie permanentes lui permettent d'emporter l'adhésion grâce au rire.

Denis Diderot (1713 – 1784)

Ecrivain, romancier, dramaturge, essayiste, critique d'art, et critique littéraire, Diderot a été l'un des grands philosophes du XVIIIe siècle. Il a sacrifié 25 ans de sa vie pour la publication de

l'encyclopédie. Il commence sa carrière d'écrivain par « des essais philosophiques ». Il a réfuté la pratique religieuse et la croyance en Dieu. Selon Diderot, tout naît de la matière elle-même.

Diderot exprime sa pensée dans les « Entretiens de d'Alembert et Diderot » et « La Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient ». La pensée philosophique de Diderot peut se résumer en ces mots : la nature de l'homme, sa place dans le monde, le sens de son destin, le moyen de fonder une morale. Diderot porte en lui un conflit intérieur, une contradiction, un paradoxe entre la raison et la sensibilité. Sensuel et bavard, Diderot manque de délicatesse ; ses fautes traduisent une vulgarité dans les sentiments. Il dévoile une confusion entre le vice et la vertu.

Diderot a écrit plusieurs romans où il tente de présenter la réalité. Passionné par le théâtre, il écrit deux drames : « le Fils Naturel », « le Père de Famille ». Mais l'œuvre la plus célèbre c'est : « Le Paradoxe sur le Comédien ». Diderot a exercé une réforme dans le théâtre afin de fondre les anciens genres. Les héros ne sont plus des rois mais des hommes du peuple Ouvrier. Le drame est écrit en prose. Diderot emploie une langue familière pleine d'humour.

Ses œuvres :

L'encyclopédie (1747-1772).

La Religieuse

Le Neveu de Rameau

Jacques le Fataliste

Bibliographie sélective :

- BERTHELOT, Anne, CORNILLIAT, François, Littérature, Moyen-âge –XVI e siècle, Paris, Nathan, 1988.
- Jacques BONNIOT DE RUISSEL, Emmanuel CAQUET et Pierre MOLIMARD, Culture générale Thèmes de société, éd. La documentation française/ CNED, 2007
- Catherine CARLO et Mariella CAUSA, Civilisation progressive du Français, CLE international, 2003
- LAGARDE, André ; MICHARD, Laurent. *XVIe siècle, Les grand auteurs*, Bordas, 1962.

Civilisation française à l'époque contemporaine
18^{ème} siècle (suite).

La Littérature française au XVIIIe siècle. Le classicisme

Le classicisme est un mouvement littéraire, culturel, esthétique et artistique qui se développe en France, et plus largement en Europe, dans la deuxième moitié du 17^{ème} siècle (de 1660 à 1725). Il se définit par un ensemble de valeurs et de critères qui dessinent un idéal s'incarnant dans l' « honnête homme » et qui développent une esthétique fondée sur une recherche de la perfection, son maître mot est la raison. La centralisation monarchique, qui s'affirme dès 1630 sous l'autorité de Richelieu d'abord, puis de Mazarin, dépasse le cadre politique pour toucher le domaine culturel. Doctes et littérateurs regroupés dans diverses académies inventent alors une esthétique fondée sur des principes assez contraignants qui amèneront la critique moderne à assimiler, de façon souvent réductrice, classicisme et respect des règles qui doivent permettre la production d'œuvres de goût inspirées des modèles de l'art antique marqués par l'équilibre, la mesure et la vraisemblance. Le classicisme concerne la littérature du XVII^e siècle, en particulier le théâtre, mais aussi d'autres arts comme la musique, la peinture ou l'architecture.

Les écrivains classiques s'inspirent des œuvres antiques considérées comme des modèles de perfection. Ils privilégient la sobriété et le bon goût, recourent à une langue claire et élégante, à un style concis et raffiné. Les auteurs classiques cherchent aussi l'harmonie des formes, une volonté de pudeur dans l'expression.

L'importance de la vraisemblance est liée à l'importance de la morale dans la littérature classique. Les œuvres classiques se donnent en effet pour objectif de « réformer » le public en l'amenant à réfléchir sur ses propres passions. D'après Chapelain, le public ne peut être touché que par ce qu'il peut croire et la littérature ne peut aider les hommes à s'améliorer que si elle les touche. Car l'idéal artistique du classicisme s'accompagne d'un idéal moral incarné dans la figure théorique de l'honnête homme. Cette expression résume toutes les qualités que l'on peut attendre d'un homme de Cour : politesse, culture, humilité, raison, tempérance, respect des règles, capacité à s'adapter à son entourage.

Le classicisme est un courant esthétique regroupant les œuvres littéraires et artistiques qui se sont inspirées de chef-d'œuvres de l'Antiquité gréco-latine. Dans la littérature française, le classicisme désigne l'ensemble des traits caractéristiques spécifiques aux œuvres littéraires produites dans les années 1660 à 1685. Le classicisme repose sur certaines règles de l'esthétique et de la morale comme la clarté dans le style, le vouloir faire comme les auteurs antiques, le désir de plaire et d'instruire en même temps et la sobriété.

Le classicisme est étroitement lié au contexte historique et politique en France. Avec la fin du règne de Louis XIII, s'ouvre une période de stabilité propice au développement artistique. Le

classicisme connaît son apogée dans les vingt premières années du règne de Louis XIV (des années 1660 aux années 1680). Il coïncide donc avec le régime de la monarchie absolue.

L'action culturelle de Richelieu a été conséquente : il fonde l'Académie française en 1635, garante de la qualité de la langue française ; en véritable mécène, il crée des salles de spectacles, protège et finance des troupes, aménage un théâtre dans son palais. Louis XIV prolonge et intensifie cet engagement culturel, bien conscient des bénéfices qu'il peut en tirer sur le plan politique. Le Roi Soleil, qui règne de 1661 à 1715 en monarque absolu, est soucieux d'asseoir son autorité et de renvoyer une image de prestige. Il entend régir la vie sociale, politique, religieuse, et artistique (notamment en contrôlant la noblesse).

L'art, dès lors, s'insère dans une stratégie politique globale. Il est difficile d'être reconnu artistiquement sans le soutien royal ; s'attirer les faveurs du roi est essentiel pour qui veut mener une véritable carrière. C'est là aussi, pour le pouvoir, une manière de contrôler la création. Fêré de théâtre, Louis XIV donne à cet art une impulsion considérable ; le métier de comédien acquiert une certaine dignité. La cour royale s'installe au Louvre puis à Versailles ; le roi y multiplie les fêtes et les spectacles, vitrines rayonnantes de son règne. Auteurs, musiciens, acteurs, danseurs, chanteurs sont chargés de divertir la noblesse. Les créations artistiques, pendant ce règne long, fastueux et autoritaire, symbolisent ainsi le triomphe du roi. Des académies royales sont créées ; on y réfléchit sur l'art et l'on y définit les règles du bon goût pour encadrer les créations artistiques.

Le classicisme en littérature :

Le 17^{ème} siècle est l'âge d'or du théâtre ; les dramaturges de l'époque sont restés célèbres (Molière, Racine, Corneille).

Mais des auteurs s'illustrent également dans d'autres genres :

- Le roman ; Mme de Lafayette.
- Les fables : Jean de la Fontaine.
- Les maximes ; La Rochefoucauld.
- Les portraits satiriques : La Bruyère.
- La littérature épistolaire.
- La philosophie : Descartes et Pascal.
- La comédie : Molière.
- La tragédie : Racine

Civilisation française à l'époque contemporaine
18^{ème} siècle (suite).

Les classes sociales en France au 18^{ème} siècle.

La société française est divisée **en trois classes**. Il y a **les nobles, le clergé et le Tiers-état.**

1- **La noblesse** : c'est l'ensemble des nobles.

Ils ont tous un nom qui commence par « De », comme par exemple Michel De Montaigne. Chaque noble a **un château** avec tout autour **des fermes** et des paysans qui travaillent pour lui.

Les nobles n'ont pas le droit de travailler avec leurs mains. Dans les nobles, il y a les **ducs**, les **comtes**, les **marquis** et les **barons**.

Les nobles qui sont les plus riches vivent à la cour du roi qui leur fait beaucoup de cadeaux. Les nobles les plus pauvres vivent dans leur château. Les nobles ne paient pas d'impôts au roi.

Les nobles se croient les plus forts. Ils pensent que les autres personnes sont moins bien qu'eux et qu'ils doivent leur obéir.

2- **Le clergé** : c'est l'ensemble des prêtres qui s'occupent des églises.

Il y a deux types de prêtres : ceux qui sont très riches et qui vivent près du roi : **les archevêques, les cardinaux, les évêques et les abbés.**

Ceux qui sont très pauvres et qui vivent dans les villages avec les pauvres gens : **les curés, les moines et les vicaires.** Ils ne paient pas non plus les impôts au roi.

3- **Le Tiers-Etat** : c'est l'ensemble des autres gens qui vivent en France. Ils payent tous des impôts au roi pour que le roi ait de l'argent pour faire ce qu'il veut faire. Ils doivent aussi payer des impôts au clergé.

Les bourgeois sont médecins, commerçants, avocats....Souvent, ils sont riches.

Les artisans fabriquent des choses. Ils sont obligés de suivre beaucoup de règles. Ils voudraient être plus libres.

Les paysans cultivent la terre. Ce sont les gens les plus nombreux en France à cette époque. Ils sont souvent très pauvres.

Le tiers Etats est le seul à payer des impôts pour que les nobles et le clergé aient de l'argent.

L'agriculture en France au 18^{ème} siècle.

A cette époque (au 18^{ème} siècle), sous l'influence des agronomes anglais, puis des économistes français, l'opinion commence à se passionner pour les questions et/ou les domaines agricoles. L'agriculture devient aussi l'une des préoccupations prédominantes de l'administration royale. Un premier Comité de l'agriculture est créé à Bertin (Allemagne), qui, de 1761 à 1783, apparaît comme un vrai ministère des affaires économiques qui prend toute une série de mesures tendant à accroître la productivité du sol.

Des sociétés d'agriculture sont créées par souci d'encourager les dessèchements et les défrichements. On vise donc à établir la mise en valeur des terres incultes, qu'il tente de favoriser le partage des biens communaux, qui aurait pour effet d'étendre la superficie des terres cultivées. La grande quantité de terres incultes, et l'abondance des biens communaux constituent les traits les plus caractéristiques de **l'ancienne économie rurale**. L'agriculture était donc un secteur essentiel, avec un poids social très important.

- Les sociétés d'agriculture en Bretagne, créées en 1757, sous l'influence de l'économiste Montaudouin, et Gournay.
- Les sociétés d'agriculture de Rennes.
- La société d'agriculture de Tours, fondue par Le marquis de Turbilly en 1760.
- La société d'agriculture de Paris, fondue en 1761.
- La société d'agriculture De Normandie.

En exposant le rôle que pourraient jouer les sociétés d'agriculture, M. de Turbilly (en 1761) écrit :

« Le premier objet, c'est d'étudier par une pratique constante, les meilleures façons de cultiver les terres, relativement à chaque province et à chaque canton; d'employer les diverses espèces de fonds aux genres de productions auxquelles ils sont les plus propres; de donner connaissance au public de leurs expériences, de leurs découvertes, même de celles que les autres citoyens auraient faites, après les avoir constatées; d'exciter dans le pays, principalement par leur exemple, le goût pour l'agriculture, et de répandre dans la nation des lumières sur cette matière importante. ».

Selon Turbilly, les sociétés d'agriculture devront s'occuper d'abord des labouras, de leurs différentes méthodes, des outils, des engrais, puis des prés, et en particulier des prairies artificielles, ensuite de l'élevage du bétail, sans négliger les vignes, les bois, les chanvres, les lins, les arbres fruitiers.

- L'industrie de la soie
- L'industrie de textile
- La fabrication d'étoffes, de soie, de laine, de fil et de coton.....